

Cours de seconde. Thème 3 L'État à l'époque moderne : France et Angleterre. Leçon 7. Le modèle britannique et son influence.

Les références aux documents renvoient au manuel Histoire, Nathan, 2019.

Frédéric Richard

Leçon 7. Le modèle britannique et son influence.

L'Angleterre adopte aux XVIIe- XVIIIe siècles un modèle politique totalement différent de celui de la France. L'Angleterre adopte le régime parlementaire qui va inspirer la philosophie des Lumières et la fondation des EU.

I) La naissance difficile de la monarchie parlementaire et du gouvernement représentatif.

Deux révolutions empêchent l'instauration de la monarchie absolue en Angleterre et aboutissent à la mise en place d'une monarchie parlementaire, c'est-à-dire un gouvernement représentatif.

A) Le roi contre le parlement.

Le parlement en Angleterre est une institution qui est née au Moyen-âge. Aux XIIIe-XVe siècles. Ce n'est pas un tribunal mais déjà un parlement comme on le conçoit aujourd'hui, c'est-à-dire une institution qui représente la société. Il est composé de deux chambres : la Chambre des lords formée de droit par la haute noblesse et le haut clergé et la Chambre des communes formée de députés élus. Les électeurs et les élus de la Chambre sont formés par la petite noblesse et l'élite des villes, la bourgeoisie.

Au début du XVIIe siècle, le parlement défend et garantit les « libertés anglaises », c'est à dire les droits du parlement : voter les impôts et empêcher les arrestations arbitraires (en dehors du cadre de la loi). Une nouvelle dynastie, celle des Stuart, gouverne à partir de 1603 et veut instaurer l'absolutisme contre le parlement.

Le Parlement oblige le roi Charles I (1625-1649) à signer en une *Pétition du droit* (*Petition of Right*) qui limite ses pouvoirs et précise ceux du parlement et les libertés des habitants du royaume. (Voir Documents 1 et 2, page 190)

Cependant, le parlement pour siéger doit être convoqué par le roi et Charles Ier refuse de le faire de 1629 jusqu'en 1640.

En 1640, une guerre ne lui laisse plus le choix, il doit convoquer le parlement.

Le parlement conditionne le vote du financement de la guerre au respect de ses droits et des libertés du royaume.

La crise politique est accompagnée de fortes tensions religieuses. Le roi est soutenu par les anglicans (Voir définition vocabulaire page 184) et les catholiques qui souhaitent un renforcement du pouvoir royal. Les puritains (protestants du courant calviniste) (Voir définition page 184) appuyaient la mise en place d'un régime parlementaire et voulaient limiter le pouvoir royal. (Document 1 page 184)

Le roi dissout la Chambre et convoque de nouvelles élections comme il en a le droit. La nouvelle Chambre des communes ne se montre pas plus docile que la précédente.

En 1641, elle vote *la Grande Remontrance (The Grand Remonstrance)* qui donne au Parlement un contrôle sur les conseillers et les ministres du roi.

Le roi veut faire arrêter les principaux opposants. C'est le début de la guerre civile. Les forces du Parlement commandées par Oliver Cromwell, un membre de la petite noblesse et puritain, l'emportent.

Le roi est vaincu, capturé, jugé et exécuté en 1649. (Document 3 page 191)

La monarchie est supprimée. Un régime républicain est mis en place le *Commonwealth*. Cromwell le dirige dans le cadre d'une dictature.

B) La mise en place du régime parlementaire.

À la mort de Cromwell, la monarchie est restaurée en 1660. C'est cependant une monarchie aux pouvoirs limités. Le fils de Charles Ier, Charles II, doit accepter en 1679 un texte fondamental qui garantit les droits et les libertés. C'est *l'Habeas Corpus* qui en latin veut dire *que tu aies un corps*. Il a comme principe d'éviter les arrestations arbitraires (injustes). Il précise que toute personne arrêtée doit être présentée devant un juge qui lui notifie les causes de son arrestation ou de son emprisonnement. Dans les deux jours, on précise les cautions (en espagnol *las medidas cautelares*) qui lui permettent d'être en liberté jusqu'au procès à moins qu'il ne soit emprisonné jusqu'au procès (Document 1 page 192). Le thème des libertés est très important dans la vie politique anglaise depuis le Moyen-âge (Voir repères la Grande Charte ou *Magna Carta* page 192).

L'Habeas Corpus établit une grande différence avec les Lettres de Cachet en France. Avec les Lettres de Cachet, le roi pouvait arrêter qui il voulait sans mentionner les motifs de l'arrestation, l'emprisonner le temps qu'il voulait, sans qu'il y ait de procès.

En 1688, Jacques II, le fils de Charles II, est contraint à abdiquer (démissionner) car il est catholique et ne respecte pas les libertés anglaises. C'est ***la Glorieuse Révolution (Glorious Revolution)***.

En 1689, le Parlement offre la couronne à Marie, la fille du roi qui vient d'être renversé, et à son mari Guillaume d'Orange, un Prince hollandais. Ce dernier devient roi sous le nom de Guillaume III

La condition est qu'ils acceptent *la Déclaration des Droits (The Bill of Rights)* qui limite le pouvoir du roi et augmente ceux du Parlement. (Voir document 3 page 193)

En 1694, on décide que des élections parlementaires doivent être organisées tous les 3 ans.

En 1697, les ressources fiscales (les impôts et leur montant) ne peuvent être déterminées que par le vote d'une loi par le Parlement, un *Money Bill*

Au début du XVIIIe siècle, le Parlement par la Loi d'Établissement fixe définitivement les règles de succession. Jacques –François, de la famille Stuart, ne peut assumer la charge de roi car il est catholique et trop proche du roi de France.

Le Parlement va alors choisir une autre famille royale en Allemagne. C'est la famille de Hanovre qui est protestante.

Cela va provoquer un bouleversement politique très particulier. Les deux premiers rois de la dynastie Hanovre, George I (1714-1727) et George II (1727-1760) ne vivent pratiquement jamais en Angleterre et ne parlent pas la langue.

Le pouvoir exécutif est alors délégué à un Premier Ministre qui est le chef du Gouvernement. Le rôle du Premier Ministre nommé par le roi ne va cesser de se renforcer.

En 1782, le Parlement peut renverser le Premier Ministre et son Gouvernement. À partir de ce moment et jusqu'à nos jours, le roi ou la reine nomme le chef du parti politique qui a gagné les élections et a une majorité à la Chambre des Communes du Parlement. C'est la consolidation de la mise en place d'un régime parlementaire et du gouvernement représentatif. Au XVIIIe et au début du XIXe siècle, il y a deux partis le parti Whig (le parti libéral) et le parti Tory (le parti conservateur)

C'est la mise en place d'un régime parlementaire qui implique la séparation des pouvoirs : le pouvoir législatif de voter les lois, les impôts... est détenu par le Parlement, le pouvoir exécutif d'appliquer les lois est entre les mains du roi, du premier ministre et de son gouvernement (les ministres) et le pouvoir judiciaire de juger les infractions à la loi est détenu par les juges.

En France, la monarchie absolue concentre les trois pouvoirs dans la personne du roi.

Cependant, ce régime connaît des limites. Au XVIIIème siècle, seulement 4%-5% des adultes peuvent voter. Cela ne concerne que les hommes les plus riches : les nobles et une petite partie de la bourgeoisie des villes. C'est un système électoral censitaire.

De plus, il y a une très forte corruption lors des élections. L'Angleterre est divisée en comtés et chaque comté élit deux députés. Les candidats achètent les électeurs. Le vote n'est pas secret et il y a donc des intimidations et des menaces.

Le grand peintre William Hogarth a réalisé toute une série de tableaux consacrés à la corruption électorale lors des élections dans le comté de l'Oxfordshire en 1754.

Ce n'est qu'avec la réforme électorale de 1832 que l'on s'attaque à ce phénomène alors que le phénomène de la corruption électorale est dénoncé depuis le XVIIIe siècle.

De plus, les partis au pouvoir refont constamment un découpage des comtés, et donc des circonscriptions électorales, qui les avantage. Par exemple, un parti au pouvoir crée de nombreuses et petites circonscriptions là où il a beaucoup de votes comme cela il a beaucoup de députés et là où le parti d'opposition est puissant on crée de grandes et peu nombreuses circonscriptions pour qu'il y ait peu de députés. Quand le parti d'opposition est au pouvoir, il fait l'inverse.

<http://www.william-hogarth.de/ElectionSeries.html>

C) L'influence du système britannique

Le modèle britannique et ses libertés vont exercer une forte influence chez les philosophes des Lumières.

Les libertés sont défendues. Ainsi, la liberté de la presse se renforce au XVIIIe siècle. En 1695, le Parlement a supprimé le principe de l'autorisation pour les publications. On peut publier sans demander l'autorisation au pouvoir politique. On peut prendre l'exemple de John Wilkes. (1725-1797). Il est journaliste, membre du parti Whig, le parti libéral qui défend le régime parlementaire. Il est élu député en 1757. Il est arrêté en 1763 pour avoir critiqué le roi George III. Cela déclenche des émeutes au nom de *Wilkes and Liberty*. Wilkes est libéré. En 1765, les tribunaux protègent les écrivains et les journalistes contre toute arrestation arbitraire dans l'exercice de leur profession. (Document 4 page 187)

Les philosophes défendent et inventent les principes du libéralisme sur le plan politique : John Locke (1632-1704) et David Hume (1711-1776), et sur le plan économique avec Adam Smith (1723-1790).

L'influence sur les philosophes français est très forte.

Ainsi, Montesquieu s'inspire de Locke et du modèle parlementaire britannique dans son ouvrage *De L'Esprit des Lois* publié en 1748 et qui analyse le principe de la séparation des pouvoirs et s'oppose à la monarchie absolue. (Document 1 page 186)

(Voir dossier pages 194-195). Le philosophe Voltaire (1694-1778) est emprisonné à la prison de la Bastille en 1726. On propose de le libérer s'il accepte de s'exiler en

Angleterre. Il va y vivre entre 1726 et 1729 Il apprend l'anglais et rédige *Les Lettres Anglaises* appelées également *Lettres philosophiques*. Cet ouvrage est publié en anglais et en français à Londres en 1733, et en français à Paris en 1734. Il est immédiatement condamné en France. (Voir biographie page 194)

Dans ce livre Voltaire défend le modèle britannique comme l'essence de la liberté et notamment les limites du pouvoir royal et le rôle essentiel du Parlement. Ce qu'il appelle « le gouvernement sage » (Document 1 page 194). Il met en évidence la tolérance religieuse (Documents 3 page 194 et 5 page 195). C'est une attaque directe contre la monarchie absolue.

L'influence va aussi concerner les colonies anglaises d'Amérique. Le modèle britannique va se retourner de façon paradoxale contre l'Angleterre.

II) La naissances des États-Unis d'Amérique

Comment la révolution américaine et l'indépendance des EU a-t-elle donné naissance à un régime politique original ?

L'Angleterre possédait 13 colonies au Nord-est de l'Amérique. (Voir carte 2, page 183).

A) L'Indépendances des États-Unis

1) Une pression fiscale de plus en plus forte et le rejet de l'exclusif.

Entre 1756 et 1763 eut lieu la Guerre de Sept Ans. Des historiens considèrent que ce fut le premier conflit mondial. Il concerna les grandes puissances européennes du XVIIIe siècle et eut lieu en Europe, dans l'Océan atlantique, en Amérique, en Asie et dans l'Océan indien. La paix fut signée lors du traité de Paris en 1763.

En Amérique du Nord, les Anglais et les Français combattirent à travers leurs empires coloniaux. La défaite de la France signifia pour ce pays la perte de ses territoires coloniaux, et notamment le Canada.

La guerre a coûté très cher à l'Angleterre. Cette dernière souhaite faire payer une partie des dépenses aux colonies.

L'Angleterre crée en 1764 une taxe sur le sucre, le rhum, le vin, les épices et le café. En 1765, c'est une taxe sur les papiers officiels (pour les démarches administratives) et en 1767 sur le thé.

De plus, Londres impose et renforce l'exclusif. Les 13 colonies ne peuvent faire du commerce, exporter et importer, qu'avec l'Angleterre. Ils ne peuvent donc pas vendre plus cher à un autre pays, l'Angleterre impose des prix bas pour les produits qu'elle achète aux 13 colonies. À l'inverse, elle vend chère les produits anglais vendus aux 13

colonies. L'Angleterre prélève des taxes douanières sur les produits exportés et importés. Cela augmente leur prix.

D'autres sujets de mécontentement existent. En 1763, la *Royal Proclamation* crée des territoires réservés aux Indiens. Cela empêche les colonies d'étendre leurs territoires vers l'Ouest.

En 1764, les colonies ne peuvent émettre leur propre monnaie. Elles doivent utiliser la livre britannique.

En 1766, par le *Quartering Act* (La loi sur le cantonnement des troupes), les colons doivent héberger à leur frais les soldats anglais présents dans leurs localités.

Le mécontentement dans les 13 colonies ne cesse de grandir. Les colons boycottent (ils n'achètent pas) les produits anglais.

Le 5 mars 1770, une manifestation est réprimée par l'armée britannique à Boston. Il y a 7 morts (Document 1 page 196). C'est le « massacre de Boston »

2) Pas de taxes sans représentation politique.

Davantage que les taxes douanières, les colons sont surtout mécontents du fait qu'elles sont adoptées sans leur consentement. Les colons anglais se considèrent comme des sujets anglais avec tous leurs droits et leurs libertés. Les taxes et les impôts sont votés par le Parlement composé notamment de la Chambre des Communes formée de députés élus par la population. Comme, ils n'ont pas de députés au Parlement (à la Chambre des Communes), ils estiment ne pas devoir payer les taxes et les impôts votés par le Parlement de Londres.

Ils exigent donc qu'une assemblée présente dans chaque colonie et composée de représentants élus. (Voir document 2 page 196).

Les colonies exigent aussi d'avoir des représentants élus au Parlement de Londres comme tout Anglais.

Le roi George III (1760-1801) et son gouvernement se montrent intransigeants et refusent toute représentation parlementaire aux colons anglais.

Le 16 septembre 1773, des habitants de Boston déguisés en Indiens pour ne pas être reconnus, s'emparent de trois navires qui se trouvaient dans le port et jettent leur cargaison de thé à la mer. On a surnommé avec humour cet événement *The Boston Tea Party*.

L'Angleterre riposte en adoptant les *Coercive Acts*. Le port de Boston est fermé et le remboursement des marchandises est exigé. Ces mesures suscitent le

mécontentement dans le Massachusetts mais également dans les autres colonies
(Document 3 page 196)

3) La Guerre d'Indépendance.

Les colonies se réunissent en Congrès à Philadelphie (capitale de la Pennsylvanie) en 1774. Elles décident d'apporter leur soutien au Massachusetts (sauf la Géorgie).
(Document 5 page 197)

En avril 1775, des affrontements entre les colons et l'armée britannique à Lexington près de Boston font une centaine de mort.

La rupture avec l'Angleterre est irréversible.

Le 4 juillet 1776, un nouveau Congrès se réunit à Philadelphie et proclame l'indépendance des EU. (Document 1 page 199)

La guerre va commencer.

Les Anglais et les *Insurgents* (Voir vocabulaire page 187) vont s'affronter jusqu'en 1781. La défaite anglaise à Yorktown met fin à la guerre.

En 1778, les *Insurgents* reçoivent l'aide de la France. Des soldats français commandés par le marquis de La Fayette (Voir dossier page 202) et la flotte française contribuent à la victoire des colons.

Le traité de paix est signé à Versailles en 1783.

B) Le modèle politique des EU et son influence.

Les Pères fondateurs des EU furent fortement influencés par la philosophie des Lumières. Ils créèrent un système politique original qui eut une influence en Amérique et en Europe.

1) Les principes des Lumières, l'indépendance des EU.

Le principal auteur de la Déclaration d'Indépendance des EU fut Thomas Jefferson. Il s'inspire notamment du philosophe anglais John Locke. On s'appuie sur le principe des droits naturels inaliénables (que l'on ne peut enlever) : toute personne a droit dès sa naissance à la liberté, à la vie et au bonheur.

On affirme aussi que tout gouvernement n'a de légitimité qu'à travers le consentement des citoyens.

Si ces droits ne sont pas respectés, le régime est une tyrannie et les citoyens ont le devoir de se révolter. C'est ce que font les *Insurgents* en 1776.

2) Des institutions nouvelles.

Le choix des institutions suscite un grand débat. Tout le monde est d'accord sur la République. Une monarchie qui rappelle trop l'Angleterre n'est pas possible. Il faut surtout définir les relations entre les 13 anciennes colonies qui sont devenues 13 États. On retient vite la proposition d'une union entre les 13 États. C'est-à-dire un État fédéral (Voir document 1 page 188). Mais la nature de cet État fédéral suscite des divergences.

On a trois grandes tendances parmi les Pères fondateurs : celle de John Adams qui défend une très forte autonomie des États, celle d'Alexander Hamilton qui défend l'idée d'un pouvoir central fort et enfin celle de Thomas Jefferson qui souhaite un équilibre entre un État central et des États avec un important pouvoir.

On distingue jusqu'à aujourd'hui aux EU, les Hamiltoniens qui veulent un pouvoir central fort et les Jeffersoniens qui défendent les pouvoirs des États.

En 1787, on adopte une constitution (c'est toujours la constitution des EU à laquelle on ajoute régulièrement des textes, les amendements, pour l'adapter aux nouveaux contextes). Dès 1791, on adopte les *Bill of Rights* (On voit l'influence de l'Angleterre) qui contient les 10 premiers amendements (le 2^e est très célèbre, il donne le droit de porter des armes). Le modèle d'équilibre de Jefferson est adopté.

Il y a un État fédéral puissant qui s'occupe de la politique extérieure, du commerce extérieur et des affaires militaires.

Les États s'occupent de leurs affaires intérieures (éducation, santé, économie, justice, police...)

L'organisation de l'État fédéral qui s'installe à Washington DC s'inspire du principe de la séparation des pouvoirs de Montesquieu.

Le pouvoir exécutif est entre les mains du Président des EU élu tous les 4 ans. Il dirige l'armée et l'administration fédérale, et nomme les ministres (les secrétaires).

Le pouvoir législatif est composé de deux chambres : la Chambre des représentants, le nombre des représentants varie en fonction de la population de l'État, plus un État est peuplé plus il a de représentants. La Chambre des représentants représente la population. Le Sénat est formé des sénateurs, tous les États en ont deux de forme égalitaire quelque soit sa population. Le Sénat représente les États. Les chambres votent les lois et le budget.

La Cour Suprême est formée de juges nommés à vie par le Président des EU. C'est le dernier tribunal d'appel et il détermine si les lois et les décisions de justice sont conformes à la constitution. (Document 2 page 189)

3) Les limites du modèle.

Les Indiens et les esclaves noirs n'ont aucun droit alors qu'ils ont participé à la guerre d'indépendance, dans les deux camps. D'ailleurs, l'esclavage se poursuit. De nombreux Pères fondateurs ont des plantations avec des esclaves. Par exemple, George Washington le premier Président des EU en 1789. (Document 3 page 204).

Les femmes ne peuvent voter ni être élues.

Conclusion : le modèle britannique a permis la mise en place d'une modernité politique qui repose sur le respect des libertés et un gouvernement qui représente le peuple. Les 13 colonies américaines ont fondé leur indépendance sur ces principes en retournant contre l'Angleterre ses mêmes principes. L'aire atlantique va être une zone de révolutions au XVIIIe et au début du XIXe siècle : les EU, l'Europe, les Caraïbes et l'Amérique Latine. On appelle cela les Révolutions Atlantiques.

Bibliographie :

Howard D., Aux origines de la pensée américaine, Buchet Chastel, 2004

Lacorne D., L'invention de la République américaine, Fayard/ Pluriel, 2008

Lebrun F., L'Europe et le monde, XVIe- XVIIIe siècle, Armand Colin, 2018.